

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE
Un an... \$3 00
Six mois... 1 50
Quatre mois... 1 00

L'ELECTEUR
JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion... \$0 10
Autres insertions... 0 05
Trois fois par semaine... 0 07

PLAMONDON & CIE, Editeurs-proprétaires.

BUREAUX: 118 et 120, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chof

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

A LA RECHERCHE
D'UN
HERITAGE

LE MYSTERE DE PONTARUE
XIV

—Je ne l'oubliais pas, Honore
J'ai toujours déploré l'invincible
autopathie qu'éprouvait mon oncle
pour mon cousin que j'estime.

—Quelle pensée as-tu donc ?
—Je vous le dirai plus tard.
—Pourquoi pas de suite ?
—Parce que je veux savoir d'abord
si le plan que j'ai conçu est
réalisable, et cela dépend de beaucoup
de choses.

Soudain il se tourna vers Honoré
et lui demanda :
—C'est le médecin qui a soigné
mon oncle ?
—Mais aucun monsieur Philippe
répondit le valet de chambre.

TELEGRAPHE D'ALARME DE
QUEBEC
Listes des boîtes d'alarme
QUARTIER ST-LOUIS
Boîtes No
1 Rue St-Ursule, Station Centrale.

SOCIETE DE
COLONISATION
SIEGE SOCIAL
Rue des Champs, 19, Trois-Rivieres
AGENCE GENERALE
RUE DU PALAIS, 18, A QUEBEC.

MAISON
JACQUES-CARTIER
20, rue de la Couronne.
H. GAGNON & CIE.
L. E. N. PRATTE,
Pianos et Orgues
AMERICAINS EUROPEENS ET CANADIENS.

Perdu
Un pendant-oreilles a été perdu à partir
du No 10 de la rue Jacques-Cartier, passant
par la rue Sauvageau, Hyrmine, Sinaï et St-Valier.

1884
Les personnes désirant acheter des
articles de Fantaisie pour Cadeaux
devraient voir notre assortiment avant
de faire leur choix.

A. W. LEITCH,
RUE DE LA FABRIQUE
30 DAYS TRIAL
DR. DYER'S
VOLTIC BELT CO., Marshall, Mich.

ON DEMANDE DES AGENTS
L. N. CARRIER,
J. MICHELE,
Ecc.-Trésorier.

PRIX des MARCHES
Québec 4 février 1884
Bœuf, 1ère qualité, par 100 lbs \$11 00
2e do do 9 00
3e do do 8 00

ACHETEZ
LES MEILLEURES
FOURRURES
G.R. RENFREW & CIE
MONTREAL.
35 REBUADE 35
HAUTE-VILLE

L'ELECTEUR

Journal Quotidien et Hebdomadaire
ORGANE DES LIBERAUX DU DISTRICT DE QUEBEC.

Un an... \$3.00
Six mois... 1.50
Quatre mois... 1.00
Le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ANONCES NOUVELLES.

Lectatton—L. P. Bernard.
Avis public—Gme Bonchard.
L'ans l'affaire de Alfred Guenet—Henry A. Bédard.
Dans l'affaire de P. G. Dugal—Henry A. Bédard.
Dans l'affaire de J. C. Blais—Henry A. Bédard.
Nouvelles réjouissances—Dr Lowry.
Avis—Wm Carrier.
Avis—Henry A. Bédard.
A vendre—Pamphile LeMay.
A louer—John Burroughs.

QUEBEC, 11 FEVRIER 1884

Mutisme coupable

C'est tout simplement déplorable de voir le peu de souci que le gouvernement Ross fait des intérêts de notre province. Pendant que l'on discute à Ottawa la fameuse question du Pacifique, au moment où le gouvernement fédéral demande à nos députés de voter vingt-deux millions de piastres au Pacifique, personne ne bouge dans le cabinet de Québec.

Les autres provinces comme Ontario et Manitoba font assaut à Sir John au sujet de leurs frontières respectives, et les petites provinces obtiennent de gros subsides. Seule, notre province garde un mutisme coupable. On voit M. Ouimet et la députation conservatrice de notre province réclamant des avantages pour nous, demandant de l'aide pour nous aider à payer notre chemin du Nord et tout cela n'a pas encore éveillé l'attention de nos demi-dieux d'ici.

Pourtant nous faisons erreur. Sir Hector a dépêché en toute hâte d'Ottawa M. Caron auprès du Dr Ross. Il s'imaginait sans doute que celui-ci ferait des démarches pour obtenir des avantages pour nous et il a envoyé M. Caron l'arrêter.

C'est été difficile au Dr Ross de ne pas obéir aux injonctions de Sir Hector, lui qui venait de chasser M. Mousseau pour lui donner le pouvoir. Nous avons été, cette fois encore, la victime de l'intervention fédérale dans nos affaires locales. Si nous ne mettons pas un terme à ce régime, préparons-nous à l'union législative, le projet mignon de Sir John.

Nous espérons qu'à la prochaine session le Dr Ross aura à répondre à la chambre de la conduite plus qu'étrange qu'il tient dans le moment. Mais dans ce temps-là, le Pacifique aura ses vingt-deux millions et Sir Hector forcera le Dr Ross à se retirer, pour le remplacer par un autre instrument, l'autre étant trop usé ou trop impopulaire.

Quel beau régime!

LETTRÉ PARLEMENTAIRE

Ottawa, 8 février 1884

La séance d'hier a été vive et intéressante.

Deux votes ont été pris. Le premier a donné au gouvernement 42 voix et le second 37 seulement de majorité.

Le premier vote fut pris sur la seconde lecture du bill présenté par M. Ouimet pour le rétablissement du double mandat.

Je savais parfaitement que le double mandat est mort et oublié, depuis plusieurs années; mais, franchement, j'ai été surpris de voir accueillir avec autant d'indifférence une proposition qui était autrefois un des principaux articles du programme conservateur.

Le député de Laval a parlé pendant quelques minutes. Il fallait bien le faire, même en n'ayant rien à dire. Le ministre n'a rien répondu. Toutes les figures conservatrices étaient longues et tristes, comme celles de gens partant pour un enterrement. Disons que le double mandat a eu hier le sort qu'il méritait et qu'il est bel et bien enterré. J'espère qu'il n'en sera plus jamais question. Presque tous les conservateurs de Québec ont appuyé M. Ouimet. Nous aimons à croire qu'ils ont agi ainsi par déférence pour M. Ouimet qui est un de leurs membres les plus importants; mais qu'ils ne sont pas sincèrement en faveur du principe d'une mesure condamnable au point de vue de l'indépendance des provinces, rejetée par l'opinion publique et dont l'application est matériellement impossible avec notre système de gouvernement.

Vous savez sans doute, tout le monde sait que la question qui préoccupe le plus, de ce temps-ci, les têtes conservatrices, c'est l'augmentation du subsidie provincial. Nous en avons eu le premier mot hier. C'est M. Ouimet de Laval qui a parlé le premier, appuyé par MM. Landry et Amyot. Il était rumeur, depuis plusieurs jours, que cette importante question allait être posée de front devant la chambre par la députation conservatrice, et qu'elle allait être traitée sans réticence, sans ambages, avec décision, avec vigueur. Nous nous attendions à une tempête; nous avons eu une brise légère. M. Ouimet a présenté une motion anodine, demandant la correspondance qui a pu être échangée, sur cette question, entre le gouvernement fédéral et les provinces. Il a appuyé son anodine motion d'un discours plus anodin encore. Il faut dire cependant que ce discours contenait certaines statistiques dont il aurait pu tirer des arguments puissants en faveur de sa thèse. Il était manifeste que l'honorable député était entraîné par deux courants contraires d'un côté, le désir de faire augmenter le subsidie, de l'autre, la préoccupation toujours présente de ne pas embarrasser le gouvernement.

Ces deux sentiments se combattant l'un l'autre ont fait un discours nul de ce qui aurait pu être un bon discours. Ainsi en a-t-il été de MM. Landry et Amyot. Le parti conservateur a montré hier qu'il n'a pas de politique définie sur ce sujet. Il demande, il espère, il attend; il ne peut pas se résoudre à être énergique. Comme le pêcheur dans la cantine. "Son cœur veut et ne veut pas." Le gouvernement n'a pas même fait à ces messieurs l'honneur d'une réponse. Personne ne se levant après eux, l'orateur a fait la demande ordinaire: cette motion est-elle adoptée? Sir Hector a répondu: carried en étouffant un bâillement. Sir John achevait un petit somme.

On se rappelle les accusations, lancées par la presse, contre l'administration de la banque d'Echange, lors de sa faillite au mois de septembre dernier. Tout y était: abus de confiance, favoritisme, spéculation sur le stock. On a dévoilé des faits inouïs dans l'histoire financière du Canada. M. Craig, le président de la banque qui en était en même temps le gérant, a cru prudent de prendre la fuite à New-York pour éviter l'orage et ne pas s'exposer aux poursuites des intéressés dont l'indignation était à son comble. Je n'ai pas le loisir d'entrer dans le détail de ces accusations que j'ai vues dans le temps, comme tout le monde d'ailleurs, et que je crois suffisamment connues. Je ne veux parler que de ce qui intéresse, en cette question, le gouvernement du Canada. M. Cartwright a présenté une résolution au sujet de quelques avances, faites par le ministre des finances à cette institution. Au mois d'avril dernier, le ministre des finances, sur la demande de M. Green, directeur de cette banque, a fait un dépôt de \$200,000 pour la soutenir dans une course qui se faisait alors contre elle. M. Cartwright a prouvé que cette transaction était ou une erreur vulgaire ou un acte entaché de favoritisme pour les directeurs de cette banque, dont plusieurs étaient des amis politiques. Le gouvernement était dans une meilleure position que qui ce soit pour juger la situation, ayant en mains les rapports mensuels que sont obligés de lui faire toutes les institutions financières. Or, pour un homme d'affaires qui n'est pas tout-à-fait aveuglé, il n'y avait aucun doute sur le mauvais état de cette institution, tant par ses propres rapports que par le cri de l'opinion publique qui s'élevait contre elle. M. Cartwright ne s'est pas gêné de dire au ministre des finances qu'il n'y aurait pas risqué \$200,000 de ses propres capitaux. Mais ce n'est pas tout: quelque temps plus tard, sur demande spéciale de M. Ogilvie, autre directeur, sénateur de la Puissance du Canada, un autre dépôt de \$100,000 fut fait, le premier montant n'ayant pas été suffisant. Après s'être fait un peu tirer l'oreille le gouvernement, a consenti à faire ce nouveau dépôt. En tout, \$300,000 ont été déposés par le gouvernement pour soutenir une institution qui tombait sous le mépris public. Sir Richard accuse le ministre des finances d'avoir trompé le public et de lui avoir fait perdre des sommes considérables, en rétablissant la confiance dans une institution qui ne la méritait pas. En second lieu, d'avoir favorisé injustement, aux dépens du public les directeurs de ces institutions et de s'être fait leur complice dans une affaire condamnable à tous points de vue, comme les événements subséquents l'ont prouvé. Sir Leonard Tilley a fait une défense très faible. Il a dit qu'il avait fait ces dépôts sous l'impression que les affaires de la banque n'étaient pas dans un état mauvais et pour empêcher une course qu'il croyait injuste. Il a dit qu'il n'avait pas agi par favoritisme pour ses amis politiques, etc. C'est une petite histoire bien inoffensive qu'il a racontée sur un ton paternel.

Il y a des perles dans ce petit discours que je cueille en passant. Le ministre des finances dit qu'il n'y a peut-être pas dix banques qui pourraient liquider à un mois d'avance. Beau langage! La loi leur accorde trois mois pour cela. Une institution peut être bien établie et ne pouvoir liquider en aussi peu de temps. Il prétend, en outre, qu'il y a peu de banques qui résisteraient à une course dirigée contre elles. Une bonne idée, pour un ministre des finances, de déprécier ainsi le crédit des banques, dans un discours prononcé en parlement! Somme toute, la charge de M. Cartwright a été écrasante, la défense de M. Tilley nulle. Aussi le résultat a été que le gouvernement n'a eu que 37 voix de majorité, c'est-à-dire la plus faible majorité qu'il ait eue depuis longtemps. Ottawa, 9 février 1884.

Le rapport de la commission du Pacifique a mis au jour, il y a quelques années, un cas très grave de manipulation dans les soumissions offertes pour la construction des sections du Pacifique de English River à Kewatin. Plusieurs compagnies importantes s'étaient présentées, entr'autres Morse & Co, Andrews, Jones, Marks & Co, Fraser, Grant & Pitblado. Les avis avaient été donnés sous deux chefs, pour finir l'ouvrage en 1882 ou avec un prix moindre en 1883. L'extension d'une année devait équivaloir à \$375,000 environ sur les dépenses de construction. Voici les soumissions qui ont été faites:

Morse & Co.....\$5,937,732
Andrews & Jones..... 6,062,559
Marks & Co., pour section A—et Fraser, Grant & Pitblado—pour section B. 6,334,663
Morse & Co, abandonnèrent leur soumission parce qu'il y avait certaines objections qu'ils ont reconnues. La compétition se trouva par conséquent entre Andrews & Jones et Marks & Co, ainsi que Fraser, Grant & Pitblado. La différence entre les deux soumissions était de \$272,044. Il n'y avait pas à hésiter. Le ministre des chemins de fer, notifia, le 26 février 1879, à MM. Andrews & Jones que leur soumission était acceptée et de faire leur dépôt de 5 par cent, pour garantie, dans les trois jours, c'est-à-dire au 1er mars suivant. MM. Andrews & Jones demandèrent deux ou trois jours de plus; mais le département refusa leur demande. Au 1er mars suivant, le tiers du montant fut déposé, un autre tiers le 3, l'autre montant devait être déposé le 5, lorsqu'ils furent avertis que le contrat était donné à MM. Fraser, Grant et Pitblado. Le pays dans cette transaction a perdu la somme considérable de \$272,044. 00, pour la seule raison que le dépôt n'est pas arrivé à destination au jour et à l'heure fixés par le département.

M. Cameron a exposé devant la chambre le dessous des cartes de cette malheureuse transaction, en exposant au long un fait, déjà en partie connu du public. M. S. St Onge Chapleau, frère du secrétaire d'Etat, était alors employé du département des chemins de fer. Tout en se montrant extérieurement l'ami de MM. Andrew et Jones, cet employé modèle conspira contre eux pour empêcher la déposition de leur garantie entre les mains du député ministre. Il faut vous dire que MM. Fraser, Grant et Pitblado vendirent de suite leur contrat à MM. Manning, Shields et Macdonald, de Toronto, tel que prouvé par la commission du Pacifique. M. MacDonald promit à M. Chapleau une somme de \$4,000 à \$5,000, d'après le témoignage même de chacun d'eux s'il réussissait à empêcher le dépôt en garantie de MM. Andrews et Jones. M. Chapleau se chargea de cette sale besogne en empêchant un certain M. Smith, son ami personnel, et agent de la compagnie Andrews de se rendre au département, dans les délais fixés par le département. La conséquence de cette acte indigne de corruption et d'abus de confiance est que le pays a perdu \$272,000.

Ce n'est pas tout, il a été prouvé devant la commission du Pacifique que le même M. Chapleau a reçu pendant quelque temps un salaire de \$30 à \$40.00 par mois d'un contracteur américain pour dévoiler les secrets du département et lui donner l'avantage de savoir, avant tout autre contracteur, quand le gouvernement aurait des contrats à donner. En face de ces faits inouïs, M. Chapleau n'avait qu'une chose à faire, rentrer sous terre et disparaître d'Ottawa où sa conduite était connue et fâcheuse. Il résigna. Jusqu'ici il n'y a que M. Chapleau de reprochable et le gouvernement ne peut être tenu responsable au moins de degré. Mais voici que, quelques mois plus tard, le peuple n'avait pas encore

le temps d'oublier cette affaire, le gouvernement nommé M. S. Chapleau à une position impliquant une grande responsabilité: on le nomma sheriff du Nord-Ouest, avec un salaire de \$100,000 par année. Voici un homme convaincu, sur son propre témoignage, d'avoir vendu les secrets du département dont il était employé et d'avoir fait perdre au pays \$272,000, sur une promesse de \$4,000 à \$5,000 qu'on installa, au mépris de l'opinion publique, dans une des positions les plus importantes du Nord-Ouest! Et pourquoi? C'est Sir John A. MacDonald qui s'est chargé d'expliquer la conduite du gouvernement. M. Chapleau, a-t-il dit, s'est rendu coupable d'une grave indiscrétion. Mais, pas plus que cela!... Se laisser corrompre pour \$4,000, faire perdre au pays \$272,000: tout cela n'est rien. Sir John n'a pas même pris la peine d'en parler.

Il a été assez puni, dit-il, en restant éloigné pendant quelque temps du service public, n'ayant rien pour vivre... Mais l'argent qu'il a reçu de M. MacDonald, qu'en a-t-il fait? Enfin, le gouvernement a agi en bon père de famille en faisant vivre cet enfant prodigue qui revenait à son père en avouant son péché. Il est un principe que Sir John vient d'établir, c'est que les employés publics ne sont pas pour le service du peuple; mais c'est le peuple qui est obligé de soutenir un certain nombre d'individus et de les faire vivre parce qu'ils sont les parents des ministres, quelles que soient d'ailleurs leur conduite et leurs aptitudes pour les charges qu'ils sont appelés à remplir.

Le débat s'est continué, hier, sur la question du subsidie accordé au Pacifique. MM. Ives, Cartwright, Thomas White, Casgrain et Woodworth ont successivement adressé la parole. Sir Richard Cartwright a surtout traité la question au point de vue des finances du pays. Il a fait un de ses meilleurs discours. Disons, en justice, que M. White, dont la réputation n'est plus à faire comme orateur, a parlé lui aussi avec beaucoup d'éloquence. Je reviendrai sur ces deux discours dans une prochaine lettre.

Defi
Le Quotidien nous somme de nommer les francs-maçons qu'il y a à Lévis: nous devons dire qu'il n'y en a que trois ou quatre parmi les catholiques et que ce sont de bons conservateurs.

Quant à les nommer, nous n'en ferons rien vu la défense formelle faite par Mgr l'Archevêque dans un mandement exprès; cependant, si notre confrère veut prendre la peine d'aller se renseigner à l'archevêché, on lui fournira les noms, car Mgr Taschereau a pris la peine de faire une enquête minutieuse pour s'assurer du nombre de catholiques qui appartiennent à la franc-maçonnerie.

Nous pouvons même ajouter que deux de ces francs-maçons de Lévis sont les amis intimes du rédacteur du Quotidien; qu'il les interroge et il gardera un silence prudent!! Faisons autrement: que le Quotidien dépose \$50.00, l'Electeur en fera autant et le perdant donnera les \$50 aux pauvres de sa ville. Si nous ne prouvons pas qu'il y a à Lévis deux francs-maçons et conservateurs, dont l'un est pour sur canadien-français et conservateur, nous aurons perdu le pari. Acceptez-vous?

Nos delegues
Les membres de la députation municipale et civique qui est allée à Ottawa pour soumettre au gouvernement les droits du port de Québec au terminus du Pacifique, sont de retour dans nos murs depuis hier.

Ce qu'ils rapportent de leur entrevue avec les ministres fédéraux est très satisfaisant. Cette entrevue a eu lieu samedi matin conjointement avec les délégations d'Halifax et de Saint Jean. Son Honneur le maire de Québec porta la parole au nom de notre corporation municipale. Il fit valoir avec force tous les arguments favorables à sa thèse. Le maire de St Jean, M. Jones; l'échevin McCoy, qui présidait la délégation de Halifax; M. R. R. Dobell, au nom de la commission du Havre de Québec; M. Joseph Shehyn, M. P. P., président de la Chambre de Commerce de Québec, plaidèrent aussi la même cause en termes persuasifs.

Tous les ministres étaient présents. C'est Sir John McDonald qui s'est chargé de répondre aux pressantes représentations qui lui étaient adressées. Il dit en substance qu'il était impossible de rien promettre de positif pour le moment, mais qu'il avait la conviction que le chemin de fer du Pacifique canadien sentait la nécessité d'étendre sa ligne jusqu'à Québec. Comment la chose se ferait, il n'en

savait rien; mais il était persuadé que la compagnie a l'intention arrêtée de se charger du transport des immigrants du point de débarquement au Nord-Ouest. A son avis, il serait aussi très important de jeter un pont sur le Saint Laurent à Québec; M. Lightsey porte le coût à 4 millions, c'est une forte somme; cependant n'a-t-on pas, il y a déjà plusieurs années avec l'assistance du gouvernement, fait le pont Victoria qui a coûté beaucoup plus cher? Les délégués se sont retirés après avoir remercié Sir John et ses collègues des déclarations qu'ils venaient d'entendre. Samedi après-midi, le Maire et les conseillers de la cité d'Ottawa ont fait visiter à nos délégués leur ville et en particulier leur aqueduc.

C'est commission
Un reporter du Star racontait l'autre jour que l'hon. M. Taillon avait déclaré qu'il allait retrancher l'un des protonotaires de Montréal. Faites attention, M. Taillon, la commission de M. Tellier a déjà fait depuis six mois cette recommandation et, en homme d'esprit que vous êtes, vous devez comprendre qu'il faut faire le contraire de ce que commande cette ridicule commission, pour être d'accord avec le bon sens. On nous assure que M. Tellier doit faire un nouveau voyage à Québec pour fournir au gouvernement le rapport de la commission en vertu duquel tant de pauvres employés publics ont été congédiés. Si ce rapport n'était pas fait, de quel droit at-on destitué ces employés? Envoyez fort, M. Tellier, vous ne coûtez que dix piastres par jour à la Province pour vos frais de voyage.

UNE QUESTION SANS REPOSE
La Tribune pose encore la question suivante: "Nous prions l'Electeur, le Courrier du Canada, le Journal des Trois-Rivières, la plupart des journaux conservateurs, l'hon. M. Langevin, M. Trudel, M. Tardivel, M. Vincolotte et leurs partisans de répondre à la question suivante: Comment, en face des bulles excommuniées, de quel genre que ce soit, les chefs des sociétés secrètes et de vos dénominations enflammées de la franc-maçonnerie, pouvez-vous maintenir au pouvoir depuis des années les grands chefs de la plus abominable des sociétés secrètes, les orangistes?"

ACTUALITES
As-tu vu le sixième ministre?
Les honorables MM. Taillon et Robertson ont été élus par acclamation samedi.
Mgr l'Archevêque est revenu de Montréal hier.
L'hon. Dr Ross et l'hon. M. Robertson sont arrivés à Québec hier soir. M. Taillon est attendu, ce soir.

Le débat sur la question du Pacifique sera certainement très long, car il est probable que l'opposition proposera plusieurs amendements qui soulèveront chacun de longs débats.
Nous lisons dans l'Electeur: "Les journaux de Québec, sauf le Chronique et le Journal de Québec, ne disent pas un mot de notre carnaval." Quelle blague! L'Electeur n'a-t-il pas parlé tous les jours de la semaine dernière du carnaval de Montréal? N'est-ce pas le seul journal français de Québec qui ait été représenté au carnaval, et qui ait été inscrit au comité de la presse à Montréal? Que l'Electeur relise donc notre lettre de Montréal dans notre édition de jeudi ainsi que la description que nous avons publiée en quatrième page samedi, et il nous dira lui-même s'il avait raison de lancer son observation.

La presse conservatrice de notre province paraît unanime à condamner la politique du gouvernement: 1o sur la question du Pacifique, 2o sur la question des licences—qui n'est autre chose qu'un empêtement sur les droits et privilèges des provinces—4o sur la question du suffrage des femmes etc. Il ne reste rien à approuver, car ce sont là les seules questions qui se soient présentées jusqu'à présent. Les conservateurs sont donc d'accord avec l'opposition sur toutes les principales questions soumises au parlement. C'est donc l'opposition qui, de l'avis même de nos adversaires, lutte aujourd'hui dans les intérêts du peuple et plus spécialement en faveur des droits de la province de Québec. Pourquoi donc, MM. les conservateurs, dites-vous tant de mal des libéraux sur les hustings, dans la presse et sur le parquet de la Chambre? N'est-il pas vrai que si le peuple

Les deux défenseurs ont été condamnés à comparaître devant les grand-jurés aux prochaines assises criminelles. Cette décision injuste en tout point la position prise par le greffier de la paix, M. Dennis, Murray lors de l'enquête préliminaire. Assurément, no tre public devra être satisfait de la façon dont toute cette affaire a été conduite par ceux qui en avaient charge. Déjà nous avons dit les éloges que méritent M. le juge Chauveau et les limiers de notre police pour le zèle et l'habileté qu'ils avaient déployés. Certes, M. Murray, le greffier de la paix a de son côté conduit cette enquête de la manière la plus habile comme la plus expéditive. Cette enquête, qui présentait des difficultés considérables, M. Murray l'a conduite de façon à décamer même les savants avocats qui agissent comme conseils des prisonniers. C'est un avantage d'avoir comme greffier de la Paix un homme possédant les connaissances légales de M. Murray et aussi versé que lui dans la science de notre droit criminel.

CLOTURE DES FETES DU CARNAVAL A MONTREAL
Le carnaval s'est terminé samedi. Le succès a dépassé les espérances. Le programme des fêtes a été rempli à la lettre. La température a été magnifique tout le temps. Les touristes sont enchantés et les Américains surtout ont pris part aux amusements avec un entrain admirable. On en a dit des Canadiens dans leur pays. Samedi, il y a eu promenade en voitures par le "Montréal Tandem Club" par les principales rues de la ville; Son Excellence le gouverneur-général y a pris part, ainsi que lord et lady Malgund. Le gouverneur-général et sa suite sont ensuite partis pour Ottawa. Il y avait une foule immense à la gare Bonaventure et les illustres personnages ont été vraiment acclamés.

DEPECHEES
LE SOCIALISME A BERLIN
Berlin, 10—De nombreux placards sont affichés et signés: "Le comité socialiste." Il y a dit: "Le sang seul peut venger notre cause." ENCORE BRADLAUGH
Londres, 10—La cour du Banc de la Reine a débouté la poursuite intentée par Bradlaugh contre le sergent d'armes pour l'avoir em pêché d'entrer aux Communes. LA BOURSE DE LONDRES
Londres, 10—La probabilité d'une expédition au Soudan et le vote projeté d'une censure de la politique du gouvernement ont produit une dépression dans le valeurs financières et élevé le taux de le compte dans les banques et ont eu une forte influence sur le marché financier. LES BRIGANDAGES DE VIENNE
Vienna, 10—Un homme de police nommé Huggenberger a été tué aujourd'hui avec une arme à feu à Donaustadt, près de Florisdorf. La balle est entrée par derrière à travers les intestins. Son état est précaire. L'homme qui a tiré le coup s'est enfui. Des groupes d'ouvriers ont chuté avec beaucoup de bruit aujourd'hui à la police et les troupes ont été maintenues en éveil pour empêcher tout désordre. Stellemacher, l'assassin de Bloch, a confessé avoir assassiné Keubek. Il a dit que Eiselt, le changeur d'argent, fut assassiné et volé par des socialistes pour se procurer les fonds pour leurs complots. Stellemacher est impliqué dans un complot contre le pereur d'Allemagne. Les autorités autrichiennes dans deront son extradition.

LA GUERRE DU SOUDAN
Le Caire, 10—Le Khédive a nommé l'amiral anglais Hewitt commandant du Soudan. Les nouvelles de la situation à Tokar et Sinaï sont moins alarmantes. On rapporte qu'il est entré des provisions à Sinaï. La première brigade du bataillon égyptien, commandé par des officiers anglais, se rendra à la première caravane du Nil aussitôt que le quartier sera prêt. Cette manœuvre est entreprise par l'attitude menaçante des douanes entre Kench et la rive égyptienne de la Mer Rouge. Les Arabes que le général Gordon rencontrés, après avoir laissé Korosko se sont montrés amis. L'almirante Kartowe a envoyé un des messages de bienvenue à Gordon à Berber, l'accompagnant pendant le reste du voyage. Cela prouve que le peuple n'est pas opposé à la mission de Gordon. On s'attend qu'il arrivera à Khartoum par un vapeur venant de Berber le gouvernement en faisant partir Gordon de la récente défaite de Béchouch, lui laisse plein pouvoir d'opérer ou de garder Khartoum, ainsi qu'il le jugera convenable. Le Khédive semble être dans un état déplorable. Il est sans l'emploi de l'idée qu'il est à se former des complots pour l'empoisonner. Il en est sûr et se tous les jours à la cuisine d'examiner le nourriture. L'amiral Hewitt a refusé de mettre aux canonniers français italiennes à Souakin de débarquer des hommes pour protéger les sites français en Italie. El Mahdi a envoyé 300 mille gardiens du tombeau de Maloué Médine. Souakin—Le 10 des troupes noires de Z... ont été envoyés à G... mutins. Il veut retourner au Caire fait 5 menaces; il a été enlevé par les troupes du Soudan. Durant la dernière bataille, le général Tokar, en étant dirigé vers les canonniers E... sur l'égalon d'une sortie de la V...

LE VOL CHEZ M. DELISLE
M. J. A. Langlais et Fournier condamnés à subir leur procès
Ce matin à onze heures, en cour de police, M. le juge Chauveau a prononcé son jugement sur l'accusation de rébellion portée contre J. A. Langlais, li les canonniers E... sur l'égalon d'une sortie de la V...

les, mais qu'elle fut repoussée, et mit à...

MORT DE COTEWAYO

Londres, 10 - Cote-wayo, le chef...

CORRESPONDANCE

St Apollinaire, 6 février 1884.

ERNEST PACAUD ECR.

Rédacteur en chef du journal

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de vous communi-

qu'un certain nombre de députés ont

NOUVELLES LOCALES

ALJOURDAUI 11 FÉVRIER: se Geneviève

Un certain nombre de députés ont

NOUVELLES RELIGIEUSES

C'est le R. P. Fievez, de l'ordre des

On signalait samedi à Québec-Sud

LA MALLE

Le steamer de la malle, le Sarma-

TRAVAUX

On ne compte pas moins de 75

MOIS SUBITES

Les morts subites continuent.

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

Le Renouveau des Cheveux

DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

En conséquence de cette erreur,

—Ceux qui souffrent d'un sang cor-

PAS HEUREUX

Une couple de cents bucheurs sont

LA SAINT VALENTIN

Judi soir, rendez-vous de la fashion

MILITAIRE

Le 8e carabiniers royaux commença

LE DETECTIVE DELISLE

L'état du malheureux Delisle va

ARRÊSTATION POUR VOL

La femme Delphine Lachance,

ACCIDENT

Un des enfants de M. Jones, photo-

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir,

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était

AVIS PUBLIC

Des soumissions seront reçues

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

AVIS

Le failli m'a fait une cession

Le failli m'a fait une cession

Le Renouveau des Cheveux

DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

En conséquence de cette erreur,

—Ceux qui souffrent d'un sang cor-

PAS HEUREUX

Une couple de cents bucheurs sont

LA SAINT VALENTIN

Judi soir, rendez-vous de la fashion

MILITAIRE

Le 8e carabiniers royaux commença

LE DETECTIVE DELISLE

L'état du malheureux Delisle va

ARRÊSTATION POUR VOL

La femme Delphine Lachance,

ACCIDENT

Un des enfants de M. Jones, photo-

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

Le Renouveau des Cheveux

DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

En conséquence de cette erreur,

—Ceux qui souffrent d'un sang cor-

PAS HEUREUX

Une couple de cents bucheurs sont

LA SAINT VALENTIN

Judi soir, rendez-vous de la fashion

MILITAIRE

Le 8e carabiniers royaux commença

LE DETECTIVE DELISLE

L'état du malheureux Delisle va

ARRÊSTATION POUR VOL

La femme Delphine Lachance,

ACCIDENT

Un des enfants de M. Jones, photo-

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

ENCAN DE BEAUX MEUBLES

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

MM. Oct. Lennieux & Cie feront

PILULES PURGATIVES. EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D. GUILLÉ.

PARFUMERIE ORIZA. BEAUTÉ ET JEUNESSE. CRÈME-ORIZA.

BLANC GRACES. Poudre. Cette poudre donne à la figure un beau blanc.

MALADIES DU COEUR. Asthme, Catarrhe. GUÉRISON CERTAINE.

MAISON À VENDRE. A St-Pascal de Kamouraska, une magnifique maison à vendre.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

NOUVEAU MAGASIN. Le soussigné a transporté son fonds de commerce au No 143 RUE ST-JOSEPH.

Le Renouveau des Cheveux. DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

Une Merveilleuse Histoire. RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

AVIS PUBLIC. Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mardi.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

les, mais qu'elle fut repoussée, et mit à...

MORT DE COTEWAYO. Londres, 10 - Cote-wayo, le chef...

CORRESPONDANCE. St Apollinaire, 6 février 1884.

NOUVELLES LOCALES. ALJOURDAUI 11 FÉVRIER: se Geneviève...

NOUVELLES RELIGIEUSES. C'est le R. P. Fievez, de l'ordre des Rédemptoristes...

ENCAN DE BEAUX MEUBLES. MM. Oct. Lennieux & Cie feront...

ENCAN DE BEAUX MEUBLES. MM. Oct. Lennieux & Cie feront...

Le Renouveau des Cheveux. DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

Une Merveilleuse Histoire. RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

AVIS PUBLIC. Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mardi.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Le Renouveau des Cheveux. DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

Une Merveilleuse Histoire. RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

AVIS PUBLIC. Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mardi.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Le Renouveau des Cheveux. DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

Une Merveilleuse Histoire. RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

AVIS PUBLIC. Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mardi.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Le Renouveau des Cheveux. DU HALL. VÉGÉTAL SICILIEN.

Une Merveilleuse Histoire. RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

AVIS PUBLIC. Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mardi.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

PILULES PURGATIVES. EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D. GUILLÉ.

PARFUMERIE ORIZA. BEAUTÉ ET JEUNESSE. CRÈME-ORIZA.

BLANC GRACES. Poudre. Cette poudre donne à la figure un beau blanc.

MALADIES DU COEUR. Asthme, Catarrhe. GUÉRISON CERTAINE.

MAISON À VENDRE. A St-Pascal de Kamouraska, une magnifique maison à vendre.

AVIS. Le failli m'a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

NOUVEAU MAGASIN. Le soussigné a transporté son fonds de commerce au No 143 RUE ST-JOSEPH.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

La réception de M. Pailleron

La réception de M. Pailleron à l'Académie française avait pris depuis un mois les proportions d'un véritable événement.

M. Camille Doucet était assis de tous côtés et M. J. Pingard, mis littéralement sur les dents par une armée de sollicitateurs.

Des six heures du matin, la queue se formait sur le quai Conti, et bien avant une heure toutes les places étaient occupées.

Le coup-d'oeil de l'hémicycle est splendide, comme toujours, les femmes sont en majorité.

Je renonce à citer toutes les illustrations de l'art et de la littérature qui se pressent sous la coupole du palais Mazarin.

Les sièges des académiciens sont tous occupés. Les regards se portent sur M. Caro, et l'on remarque l'absence de M. le duc d'Aumale.

L'honorable de l'Institut sonne une heure, le bureau prend place; il est composé de MM. Camille Rousset, directeur, Maxime du Camp, chancelier, et Camille Doucet, secrétaire perpétuel.

Le récipiendaire, qui nous paraît légèrement ému, prend la parole. Son discours est étincelant d'esprit et de bon sens mêlé d'émotion et d'enthousiasme.

Nous citerons parmi les perles de ce riche écriin le passage où M. Pailleron donne cette jolie définition de Paris: "Paris est à sa manière une sorte de ville sainte: C'est là la Mèquë où des quatre coins du monde, tous les vrais croyants viennent une fois au moins dans leur vie, faire leurs dévotions au Dieu unique qui est le succès, et lui demander des miracles.

On a couvert de trois salves d'applaudissements une éloquente et vengeresse sortie contre le naturalisme en peinture et en littérature, qui fait songer à la grotesque exposition qui se fait en ce moment même, à deux pas de l'Institut.

Et plus à Dieu, messieurs, que nous en eussions beaucoup comme lui, surtout à cette heure, pour rappeler le talent à qui s'égare, l'individualisme qui se révolte au respect de ces lois éternelles comme la vérité, simples comme le bon sens, et dont le seul tort, je le crains, est de s'appeler de puis trop longtemps justes; pour dire à ces audacieux par calcul, à ces innovateurs par ignorance, à tous ces révolutionnaires de l'art enlin; que l'art ne peut pas plus se passer de silence que de goût, et qu'étant l'arrangement du vrai, il doit en être aussi la consolation, sinon l'oubli.

En ce qui concerne le tempérament, décréter que l'incontinence aura nom puissance, et la brutalité hardiesse; réduire, dans la peinture, le tableau à l'esquisse, sous prétexte d'impression, et à la caricature, sous couleur de réalité; rapetisser, dans la littérature, cette grande étude de l'âme humaine aux observations médicales d'une pathologie fantaisiste; imaginer dans l'odieux, solenniser l'obsène, marivauder avec l'immonde, aller dans cette voie plus loin que le dégoût; atrophier ainsi, par la fréquentation de toutes les grossièretés, par l'habitude de toutes les laideurs, cette délicatesse qui est, en nous, une forme de la fierté; changer la vieille devise: "Toujours plus haut!" pour cette autre: "Toujours plus bas!" à faire ces choses, en vérité, on n'est pas le révolutionnaire de l'art, on n'en est que l'insurgé!

Ce paysage et beaucoup d'autres, prouvent une fois de plus, comme l'a dit quelque part M. Pailleron lui-même qu'on peut tout exprimer et bien exprimer.

Dans cette langue pleine d'art, nette et sobre, mais ample et libre, qui ne suffit pas à l'homme d'Etat et suffisant à Labruyère.

Le succès de M. Edouard Pailleron a été très grand. Le spirituel auteur du Monde ou l'on s'ennuie dit bien, quoique avec une voix un peu sourde, mais on l'entend distinctement de partout. De plus, il porte avec aisance le costume d'académicien; dès son entrée, l'auditoire féminin lui était acquis.

Second détail à noter. M. Edouard Pailleron vient à peine de terminer son discours, qu'un bûssier s'approche

de la place qu'il occupe à droite du bureau, dans les rangs réservés à l'Institut, et enlève le petit pupitre portatif placé devant lui. D'ordinaire, ce pupitre reste en force jusqu'à la fin de la séance. Il est vrai qu'il masque un peu le récipiendaire. Cette mise en scène inusitée fait croire un instant que M. Camille Rousset a de terribles vérités à dire à M. Pailleron et qu'il tient à bien les lui dire en face.

Mais il n'en est rien, comme on va le voir. La réponse de M. Camille Rousset commence par un souvenir consacré à M. Charles Blanc; puis l'orateur aborde l'examen des œuvres du récipiendaire. Il parle d'abord de ses premiers essais politiques, arrive peu à peu aux œuvres théâtrales, et enfin au Monde ou l'on s'ennuie. On l'attendait avec une certaine curiosité à la critique de cette dernière pièce. Mais M. Camille Rousset n'a pas cru devoir sortir des généralités.

Qu'est-ce, au fond, que le Monde ou l'on s'ennuie? le dernier et, selon l'opinion générale, le plus grand, le plus mérité de vos triomphes? C'est une comédie satirique comme les Femmes savantes, ou plutôt, pour être tout à fait exact, c'est l'idée même des Femmes savantes ajustée à notre temps avec toutes les différences qui distinguent le 14e siècle et le 19e de l'hôtel de Rambouillet des lycées de filles. La science est utile, elle est digne d'estime et de respect, elle est admirable, à la condition toutefois qu'elle n'envahisse pas tout, surtout les cerveaux féminins. Précieuses pour précieuses, les scientifiques me semblent plus ridicules encore que les littéraires.

En somme, après le succès éclatant de M. Pailleron, la tâche de M. Rousset n'était pas si facile. Cependant son discours contient des pages remarquables dans lesquelles il a allié les qualités d'un excellent critique à celle d'un esprit fin et ingénieux.

PROPOS POUR RIRE

Me X..... venait de plaider pour un assassin. Malgré l'éloquence de son défenseur, le coupable fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

A perpétuité! s'écria-t-il. Dame! fit l'avocat, les voulez-vous à discrétion?

Du Journal des abrutis: "C'est à tort—disait un cuisinier—que nous passons pour des gens sans réflexion... nous ne commençons jamais un travail sans avoir envisagé la fin."

Le comble de la férocité pour Ramollet! Traduire Virgile en conseil de guerre!.....

Dans une soirée: —Pourquoi diable commencez-vous par adresser un tas de mamours à Mme X.....? Elle est laide et sottie comme pas une!

—Dame! mon cher, pour me mettre en train; voyons, est-ce que les barbiers n'apprennent pas à raser sur une tête de bois?

On parle d'un banquier bien connu, récemment condamné par contumace, mais qui a en le bon goût de passer la frontière.

—A la Bourse dit un confère, il emporte le regret de bien des gens. —Et de qui donc? —Parbleu, de tous ceux qui lui avait confié leur argent!

Emile Augier dinait en ville. Un maître d'hôtel rempli son verre Augier goûte et fait une grimace. Le vin sent effroyablement le bouchon.

—Qu'est-ce que c'est que ça? demande-t-il. —Château-Larose, riposte solennellement le verseau. —Ah!..... Retour de Liège, alors?.....

Charlot n'a pas encore quatre ans. En se promenant avec sa mère, il s'arrête ébahi devant un bocal de pharmacien, à l'intérieur duquel se trouve un reptile quelconque. —Dis donc, maman, il a donc mangé tous les cornichons, qu'il est tout seul dans son bocal?

Un mot du feu baron de Rothschild: Le vicomte de L. P. se présentait chez lui sans avoir été présenté. Un domestique introduit le visiteur dans le cabinet du baron. Celui-ci absorbé par sa correspondance, dit, sans lever la tête: —Je suis à vous, monsieur..... Prenez une chaise..... Pardon..... Je suis le vicomte de L. P. —Prenez deux chaises!

Guibollard vient de lire que les leurs crépusculaires rouges remarquées ces temps derniers ne sont point des aurores boréales et qu'elles ont commencé aux Indes il y a plus de deux mois par la coloration du conseil en vert.

—Très bien! a-t-il conclu. Puisque ça nous vient des Indes, je vois ce qu'il en est; ce sont des feux de Bengale!

Une Guerre Affreuse

EST MAINTENANT DECLAREE CHEZ M. J. E. RACIOT

CHIMISTE No 38, rue du Pont, St-Roch, Québec.

Contre toutes les maladies, indistinctement. Ce qu'il y a de consolant, c'est que le combattant est toujours sûr d'être vainqueur s'il suit bien la direction. Les armes que le combattant emploie sont des remèdes par lui seul inventés et préparés avec racines, herbes, gommes et résines du Canada et de pays étrangers, de sorte qu'il est le seul, dans tout l'univers, qui ait le droit de vendre, user et employer ces remèdes, comme e bon lui semble. Ainsi, personne n'a à craindre le mercure, la morphine et les poisons minéraux de toutes sortes, qui sont la cause que tant de belles et fortes constitutions soient à jamais ruinées. Aussi il y a tout chez M. E. Raciot. Les patients viennent de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Si vous avez la maladie de Foie, les Bronchites, le Catarrhe, Rhume, le Débutant, Mal de Matrice, elle encore là. Si vous avez des plaies quelconques, des maladies secrètes, la consommation au premier et au deuxième degré, le Malaria, la peste, les brûlements d'estomac, les écoulements, la jaunisse, la perte d'appétit, l'empoisonnement, la faiblesse, la constipation, les maladies des reins, la rétention, le retranchement d'urine, les douleurs, le choléra, le diabète, les suites de nerf, le frisson, des boutons à la figure et sur tout le corps, des démangeaisons, les pieds toujours gelés, mal à la tête et aux dents, si vous avez des panaris, des tumeurs, des ulcères, le chancre, le chancre, les froids, les brûlures, etc., allez toujours à M. E. Raciot. Certes ce monsieur a aussi du Strop Pectoral qui est sans égal sur le globe entier pour la toux, la rhume Bronchites, Consumption et la dyspnoée.

Poudre Tonique pour purifier le sang très vite. Le rhumatisme anti-royal, ce remède est bon pour toutes sortes de rhumatismes, il est infatigable. N'oubliez pas l'adresse: E. Raciot, 38, rue du Pont, St-Roch. J. E. RACIOT. 31 janv. 1884.

1884 BONNE ANNEE! 1884 LE "GRIP" 1873 ONZIEME ANNEE 1884

Une publication qui devrait être bien accueilli de tous les foyers canadiens, c'est le GRIP: Organe de la gaité canadienne, publié par des Canadiens pour les Canadiens, dans l'intérêt de tous les Canadiens, abstraction faite de l'intérêt des partis politiques.

AUX POLITICIENS de toute nuance, surtout à ceux qui compromettent la race à leurs dépens, les caricatures piquantes du GRIP plairont à coup sûr. S'il reste quelque politicien digne de ce nom qui ne connaisse pas encore le GRIP, qu'il sache que l'abonnement n'est que de \$2 par an.

AUX PERES DE FAMILLE, le GRIP fournit une récréation éminemment instructive pour leurs enfants. Déjà des milliers de foyers saluent son arrivée chaque semaine. Prenez-le pour un an à titre d'essai, et vous serez en assurance: \$2 par an payable à l'avance.

Vous avez souvent pensé à vous abonner Envoyez \$2 et votre adresse Devise du GRIP: Gal et non vulgaire; patriote et non partisan; franc sans emportement. 1884-1 an pour \$2 seulement—184 s'adresser à S. J. MOORE, Directeur, Toronto. 6 déc

A louer Un clos de pâturage avec maison et grange quelques arpents de la barrière Ste Foye. JOHN BURROUGHS, Ste Foye. 12 janv

COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION" Marine, Feu et Vie. DE LONDRES, ANGLETERRE. Capital (complètement souscrit).....\$12,500,000 Fonds accumulés..... 10,000,000 Revenu annuel..... 5,000,000

Département de la Marine ROBERT MITCHELL Agent 123, rue St-Pierre, Québec. Adresse: boîte 575, P. O. 2 ney lan

MARCHANDISES D'ETAPE A l'usage de familles. Nous avons reçu tout récemment un assortiment complet de toiles et cotonnades provenant directement des meilleures manufactures de la Grande-Bretagne.

Vu la dépression générale du commerce les marchandises mentionnées ont été achetées à prix réduits, et sont par conséquent de meilleure valeur que d'habitude. Cotons blancs fins, shertings. Cotons blancs: moyens et croisés. Cotons pour drap de lits, oreillers etc. Couvre-pieds blancs et de couleurs. Toiles Irlandaises pour nappes et serviettes de tables; Toiles ourrées et serviettes de toiles Irlandaises. Toiles unies et ourrées. Toiles pour draps de lits et oreillers. Toiles et serviettes à verres. Serviettes et couvertes turc pour bains. 50 pièces de coton blanc Hawkins généralement employés pour jupon d'été 10c., [9] cent.

Aussi un assortiment complet dans les meilleures qualités. 5 par cent d'escompte au comptant.

On reçoit aux bureaux de l'Electeur des abonnements et des annonces pour les Petites Affiches. 6 sept

GLOVER, FRY & CIE.



Le grand Docteur DIO LEWIS

Son opinion expresse.

Les témoignages et directs de professeurs de la Faculté, de médecins éminents et de tant d'autres personnes intelligentes et honorables en faveur du WARNER'S SAFE CURE m'avaient grandement surpris à mesure que les meilleurs journaux reproduisaient ces attestations dans leurs principales colonnes. Comme je n'avais pu d'un de ces messieurs, la lecture de leurs témoignages me donna l'idée d'acheter quelques bouteilles du WARNER'S SAFE CURE afin de l'analyser. Mieux que cela, j'en pris à l'essai, ayant soin de tripler la dose prescrite. Je m'assurai ainsi que ce remède n'a rien d'offensif. J'ajoute même en toute franchise que j'en ferai usage si m'arrivait de souffrir de rhogons. De fait, la médecine arrête toute déconfort et est obligée de confesser son impuissance en présence de plus d'un cas de mal des rhogons. D'autre part, les attestations de centaines de personnes dignes de foi et en possession de toutes leurs facultés ne laisse guère à douter que M. H. E. Warner ne soit tombé sur l'une de ces heureuses découvertes auxquelles l'humanité souffrante doit parfois le soulagement.

1883 Arrangements d'H. vtr 1884

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes qui ont été l'expérience pratique à suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annuaires maritimes.

Commandants LUMDIAN.....8100 En construction. PARSIAN..... 5400 Capt James Wylie. SARDINIAN..... 4650 Capt J E Dutton. POLYNESIAN..... 4100 Capt R Brown. SARMAITIAN..... 3600 Capt Jno Graham. CANADIAN..... 4000 Capt J G Stephen. PERUVIAN..... 2400 Capt Jos Ritchie. NOVA SCOTIAN..... 3300 Capt Richardson. IBERIAN..... 3484 Capt Hugh Wylie. CASPIAN..... 3200 Lt Thomson. R N R AUSTRALIAN..... 2700 Lt R Barrett. R N R NESTORIAN..... 2700 Capt D J James. PRUSSIAN..... 3000 Capt A MacDonnell. SCANDINAVIAN..... 3000 Capt J Parks. SIBERIAN..... 4600 En construction. HANOVERIAN..... 4000 Capt J G Stephen. BUENOS AYREAN..... 8800 Capt James Scott. COREAN..... 4000 Capt R P Moore. GRECIAN..... 3600 Capt Le Gallais. MANTORIAN..... 3150 Capt Macdonell. CANADIAN..... 2900 Capt C J Menzies. PHOENICIAN..... 2500 Capt John Brown. WALDENSIAN..... 2200 Capt Dazielle. LUCERNE..... 2200 Capt Kerr. NEWFOUNDLAND..... 1500 Capt McInnis. ACADIAN..... 1500 Capt McInnis.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

De Liverpool Steamer De Portland De Halifax

27 déc. Sardinian, 17 janv. 19 janv. 2 janv. Grecian, 24 " 25 " 10 " Polynesian, 31 " 3 fév. 14 " Parsian, 7 fév. 9 " 21 " Caspian, 14 " 16 " 34 " Sarmitian, 21 " 23 " 7 " Sardinian, 28 " 1 mars

Tarif depuis Québec par Halifax

Cabine..... \$82.05, \$78 et \$68 Suivant les accommodements. \$45 00 Cabine secondaire..... \$31 00 Entrepôt..... 31 00

SERVICE ENTRE GLASGOW ET PORTLAND

De Glasgow Steamer De Portland

Vendredi 9 janv. Scandinavian, 28 janv. 29 " " Hanoverian, 9 fév. 3 fév. " " Austrian, 23 " "

SERVICE ENTRE GLASGOW ET BOSTON

De Glasgow Steamer De Boston

Vendredi 9 janv. Mantoban, 28 janv. Mercredi 16 janv. Prussian, 2 fév. 30 " " Waldensian, 18 fév. 13 fév. " " Sardinian, 1 mars.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau. Connaissances directs pour toutes parties du Canada et des Etats de l'Ouest données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent. Pour de plus amples informations, s'adresser ALLANS, RAE & CIE. Agents.



LIGNE ALLAN

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes qui ont été l'expérience pratique à suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annuaires maritimes.

Commandants LUMDIAN.....8100 En construction. PARSIAN..... 5400 Capt James Wylie. SARDINIAN..... 4650 Capt J E Dutton. POLYNESIAN..... 4100 Capt R Brown. SARMAITIAN..... 3600 Capt Jno Graham. CANADIAN..... 4000 Capt J G Stephen. PERUVIAN..... 2400 Capt Jos Ritchie. NOVA SCOTIAN..... 3300 Capt Richardson. IBERIAN..... 3484 Capt Hugh Wylie. CASPIAN..... 3200 Lt Thomson. R N R AUSTRALIAN..... 2700 Lt R Barrett. R N R NESTORIAN..... 2700 Capt D J James. PRUSSIAN..... 3000 Capt A MacDonnell. SCANDINAVIAN..... 3000 Capt J Parks. SIBERIAN..... 4600 En construction. HANOVERIAN..... 4000 Capt J G Stephen. BUENOS AYREAN..... 8800 Capt James Scott. COREAN..... 4000 Capt R P Moore. GRECIAN..... 3600 Capt Le Gallais. MANTORIAN..... 3150 Capt Macdonell. CANADIAN..... 2900 Capt C J Menzies. PHOENICIAN..... 2500 Capt John Brown. WALDENSIAN..... 2200 Capt Dazielle. LUCERNE..... 2200 Capt Kerr. NEWFOUNDLAND..... 1500 Capt McInnis. ACADIAN..... 1500 Capt McInnis.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

De Liverpool Steamer De Portland De Halifax

27 déc. Sardinian, 17 janv. 19 janv. 2 janv. Grecian, 24 " 25 " 10 " Polynesian, 31 " 3 fév. 14 " Parsian, 7 fév. 9 " 21 " Caspian, 14 " 16 " 34 " Sarmitian, 21 " 23 " 7 " Sardinian, 28 " 1 mars

Tarif depuis Québec par Halifax

Cabine..... \$82.05, \$78 et \$68 Suivant les accommodements. \$45 00 Cabine secondaire..... \$31 00 Entrepôt..... 31 00

SERVICE ENTRE GLASGOW ET PORTLAND

De Glasgow Steamer De Portland

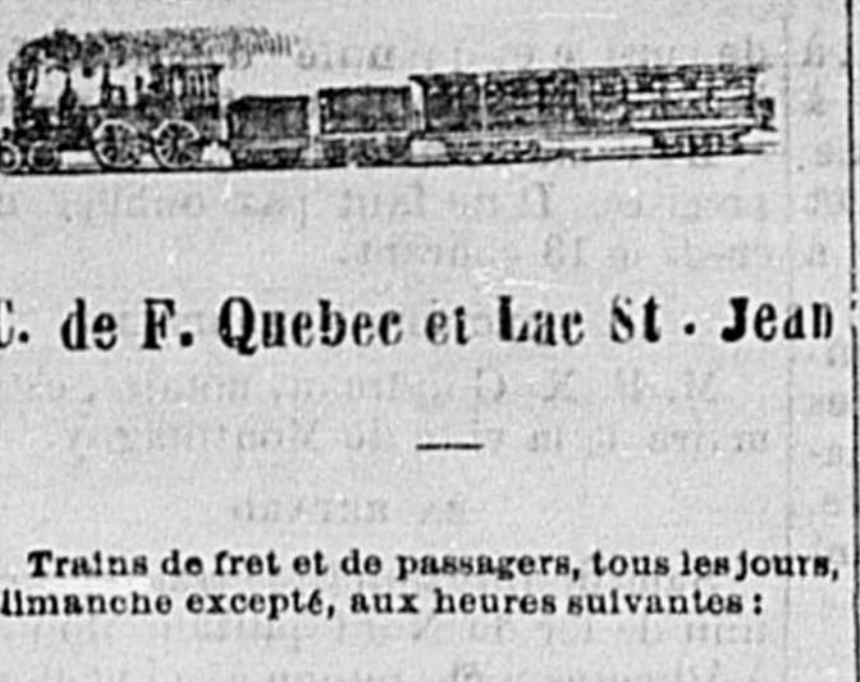
Vendredi 9 janv. Scandinavian, 28 janv. 29 " " Hanoverian, 9 fév. 3 fév. " " Austrian, 23 " "

SERVICE ENTRE GLASGOW ET BOSTON

De Glasgow Steamer De Boston

Vendredi 9 janv. Mantoban, 28 janv. Mercredi 16 janv. Prussian, 2 fév. 30 " " Waldensian, 18 fév. 13 fév. " " Sardinian, 1 mars.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau. Connaissances directs pour toutes parties du Canada et des Etats de l'Ouest données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent. Pour de plus amples informations, s'adresser ALLANS, RAE & CIE. Agents.



C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes:

DEPART DE QUEBEC, gare du Palais. 00 P M—Train-poste pour St. Raymond arrive à 6.30 p.m.

DEPART DE ST. RAYMOND. 6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrive à 8.55 a.m.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St. Gabriel, St. Catherine, Lac St. Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure du nouveau méridien.

Les trains coïncident à St. Ambroise avec une diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Le fret reçu après 3.00 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN. J. G. SCOTT, Agents des billets. Soc. et Gérant. Commercial Chambers. 1er oct 1883

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC

A commencer LUNDI, 15 OCTOBRE 1883

ALLANT A L'OUEST

11 00 a m—Train mixte pour Richmond, Montréal, Sherbrooke, Island Pond et toutes les stations locales. 8 00 p m—Train express de nuit pour Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points à l'est, à l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest.

ALLANT A L'EST

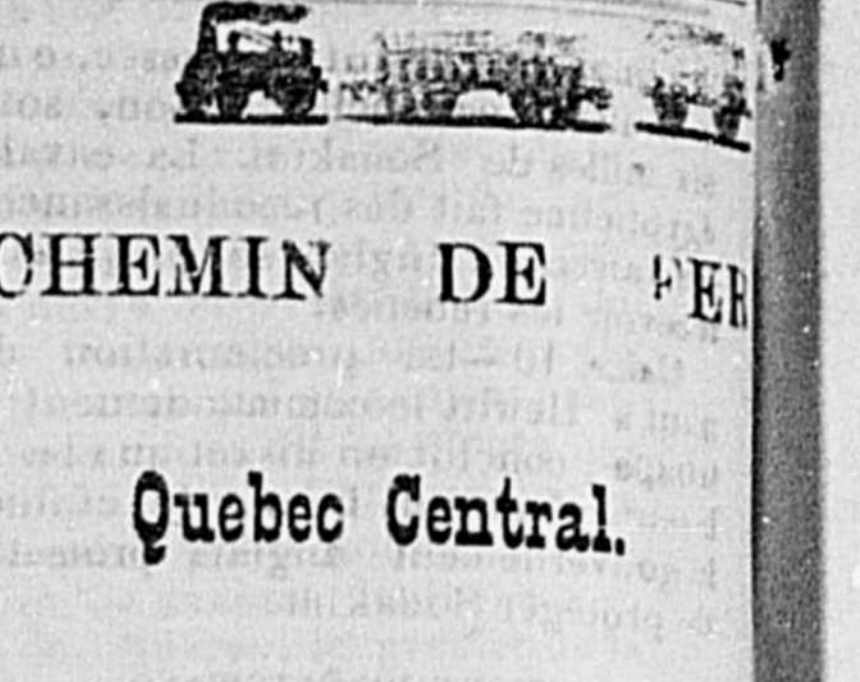
Quittera Montréal..... 10 00 p m Arrive à la Pointe Lévis..... 7 00 a m Train mixte quittera Richmond... 9 30 a m Arrivera à la Pointe Lévis..... 3 40 p m Train mixte quittera Richmond... 12 45 p m Arrivera à la Pointe Lévis..... 6 45 p m

JOSEPH HICKSON, Gérant Général. Montréal, 13 octobre 1883.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

BUREAU DU SECRÉTAIRE, Montréal, 11 Janv. 1884.

LE DIVIDENDE SEMESTRIEL SUR LE FONDS CAPITAL DE CETTE COMPAGNIE, au taux de 3 p. cent par année, garanti d'après arrangement avec le gouvernement de la Puissance du Canada, et un dividende semestriel supplémentaire au taux de 2 p. cent par an, déclaré par cette compagnie, formant conjointement un dividende semestriel sur le dit stock au taux de



CHEMIN DE FER

ARRANGEMENTS D'HIVER A PARTIR DE LUNDI, LE 12 NOVEMBRE 1883

Les convois circuleront comme suit:

Départ de Sherbrooke pour Junction Beauce, Exp. s. M. Lévis et Québec..... 8 20 a m Arrive à Jct. Beauce..... 1 20 p m Départ de Jct. Beauce..... 1 35 p m Arrive à Lévis..... 3 40 " 7 " " à la Trav. Lévis. 4 00 " 8 10

Départ de Québec pour Junction Beauce, Exp. s. M. Lévis et Québec..... 8 20 a m Arrive à Jct. Beauce..... 1 20 p m Départ de Jct. Beauce..... 1 35 p m Arrive à Lévis..... 3 40 " 7 " " à la Trav. Lévis. 4 00 " 8 10

Départ de Québec pour Junction Beauce et différents endroits de la Nouvelle Angleterre..... Exp. s. M. Lévis et Québec..... 8 20 a m Départ de la traversée de Lévis..... 11 00 " 1 00 " Arrive à Jct. Beauce..... 1 20 " 3 40 " Départ de Jct. Beauce..... 1 35 " Arrive à Sherbrooke..... 6 15 " "

Départ de Lévis pour St. Joseph..... 4 00 " Arrive à St. Joseph..... 7 45 " Départ de St. Joseph pour Lévis..... 6 00 " Arrive à Lévis..... 10 00 "

Les convois marchent sur le temps de l'Eastern Standard. Quinze minutes sont accordées pour rafraichissements à Junction de Beauce. Le Québec Central est l'unique voie de communication avec ces fibres minces de la Chaudière; c'est aussi la ligne la plus directe entre Québec, Boston, et toutes les stations dans la Nouvelle Angleterre. Raccordements: à St. Henri l'Inde avec l'Intercolonial pour Halifax, St. John et toute autre part dans les Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer Nord et tous autres points en haut de Québec; ainsi avec la Cie des steamships de St. Louis pour les ports du Nouveau Brunswick.

J. R. WOOLWARTH, Gérant-général. Bureau général des billets, en face de St. Louis, 15 déc.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

BUREAU DU SECRÉTAIRE, Montréal, 11 Janv. 1884.

LE DIVIDENDE SEMESTRIEL SUR LE FONDS CAPITAL DE CETTE COMPAGNIE, au taux de 3 p. cent par année, garanti d'après arrangement avec le gouvernement de la Puissance du Canada, et un dividende semestriel supplémentaire au taux de 2 p. cent par an, déclaré par cette compagnie, formant conjointement un dividende semestriel sur le dit stock au taux de

Tous les trains de passagers du Jour sont pourvus de magnifiques chaises palais et de la nuit de chaises dorées. Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 h. p. m. En connexion avec le chemin de fer Grand-Tronçon et le chemin de fer Canadien.

Bureaux des billets: 143, rue St-Jacques, Montréal. Vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec. A. DAVIS, Secrétaire-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1883 Arrangements d'hiver

LAISSERONT LA POINTE LEVIS

Pour Halifax et St-Jean..... 7 00 P M Pour la Rivière-du-Loup et Et. Flavien..... 11 00 P M Pour la Rivière du Loup..... 11 00 P M

ARRIVERONT A LA POINTE LEVIS

De Halifax et St-Jean..... 7 00 P M De la Rivière-du-Loup..... 11 00 P M De la Rivière-du-Loup..... 11 00 P M

Le char Bailman qui part de Lévis le Jeudi et le samedi, se rend directement à Halifax et retourne à Lévis le mardi et le vendredi. Tous les trains circulent sur l'échelle métrique de l'Est. D. POTVIN, Secrétaire-général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 6 décembre 1883. 17 Janvier